

Fiche d'activité – Le passé composé

→ Lisez le poème suivant et répondez aux questions.

« Docilité¹ »

La forêt dit : « C'est toujours moi la sacrifiée,
On me harcèle, on me traverse, on me brise à coups de hache,
On me cherche noise², on me tourmente sans raison,
On me lance des oiseaux à la tête ou des fourmis dans les jambes,
5 Et l'on me grave des noms auxquels je ne puis m'attacher.
Ah ! On ne le sait que trop que je ne puis me défendre
Comme un cheval qu'on agace ou la vache mécontente.
Et pourtant je fais toujours ce que l'on m'avait dit de faire.
On m'ordonna : "Prenez racine." Et je donnai de la racine tant que je pus,
10 "Faites de l'ombre." Et j'en fis autant qu'il était raisonnable.
"Cessez d'en donner l'hiver." Je perdis mes feuilles jusqu'à la dernière.
Mois par mois et jour par jour je sais bien ce que je dois faire,
Voilà longtemps qu'on n'a plus besoin de me commander.
Alors pourquoi ces bûcherons qui s'en viennent au pas cadencé ?
15 Que l'on me dise ce qu'on attend de moi, et je le ferai,
Qu'on me réponde par un nuage ou quelque signe dans le ciel,
Je ne suis pas une révoltée, je ne cherche querelle à personne
Mais il me semble tout de même que l'on pourrait bien me répondre
Lorsque le vent qui se lève fait de moi une questionneuse. »

Jules Supervielle, *La Fable du monde* (1938) © Gallimard, www.gallimard.fr.

1. Obéissance. 2. On me cherche querelle.

1. Qui parle dans ce poème ? Comment s'appelle cette figure de style ?

C'est la forêt qui parle. Cette figure de style est une personnification.

2. « On me harcèle ...m'attacher » (v.2 à 5)

a) Quelle est la **classe grammaticale** de « on » ? Qui désigne-t-il ?

« On » est un pronom indéfini, il désigne les hommes en général.

b) **Réécrivez** ce passage en mettant les verbes au passé composé. (Revoyez le passé composé et les règles d'accord du participe passé)

On m'a harcelée, on m'a traversée, on m'a brisée à coups de hache/

On m'a cherché noise, on m'a tourmentée sans raison/

On m'a lancé des oiseaux à la tête ou des fourmis dans les jambes/

Et l'on m'a gravé des noms auxquels je n'ai pas pu m'attacher.